

## LA SOCIÉTÉ CANADIENNE EN NOUVELLE-FRANCE

### LES RÉALITÉS CULTURELLES

Langues parlées : Langues amérindiennes et langue française.

Habillement : Vêtements fabriqués en lin, en laine ou avec tissus venus de France. Pantalon, chemise, veste, bas bonnet (hommes). Jupe ou robe, corsage, tablier, jupon, bas (femmes)  
Chaussures de cuir, sabots de bois, mocassins.

Alimentation : Les habitants mangent ce que leur terre leur fournit.  
Les seigneurs mangent aussi des mets qui viennent d'ailleurs, comme le chocolat.

Habitations : Maisons en bois recouvertes de chaume (paille) ou de planches de bois.  
Cheminée, four en terre (une ou deux 2 pièces), tout le monde dort près du poêle l'hiver. À la ville, maisons en pierre (feu).  
Les seigneurs ont des manoirs en pierre avec plusieurs pièces et fenêtres.

Divertissement : Jeux de dames, dominos, danse, violon, chants, histoires. Les riches font des bals, des cours de musique ou de danse.

Coutumes : On célèbre surtout Noël, Pâques, baptêmes, mariages.

Religion : Catholique

Arts : Peinture, sculpture sur bois, orfèvrerie, broderie, tissage (surtout pour les églises)

### MOT À BANNIR : DECOUVERTES

Les explorateurs n'ont pas découvert les Amériques. Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique. Jacques Cartier n'a pas découvert le Canada. Ces territoires avaient été découverts on ne sait quand par les premiers hommes qui y mirent les pieds. Quand les explorateurs blancs arrivèrent en Amérique, le pays était déjà peuplé d'hommes, d'hommes d'une autre couleur, oui, mais d'hommes tout de même. Dire que Colomb a découvert l'Amérique et Cartier le Canada, c'est montrer le racisme profond qui infecte la race blanche depuis des siècles. En disant que Colomb et Cartier sont des découvreurs, ont dit que seuls les Blancs sont des hommes qui peuvent découvrir pour la race humaine et que les « Indiens » qui se trouvaient sur le continent n'étaient que des animaux à peine plus évolués que les singes. Les explorateurs blancs n'ont rien découverts. Ils ont exploré des territoires et ont conquis des territoires par la force en pratiquant un génocide aussi barbare que Hitler contre les Juifs et que les Américains contre le peuple vietnamien.

## LA NOUVELLE-FRANCE VERS 1745

En Nouvelle-France, la colonie est divisée en grandes bandes de terres, longues et étroites, qui font face au fleuve Saint-Laurent ou à un autre cours d'eau. Le territoire est organisé de cette façon parce que les cours d'eau sont nécessaires pour l'agriculture et faciliter les communications. Les terres sont d'abord données à des seigneurs par le gouverneur et l'intendant. Sur la seigneurie, le seigneur se garde un domaine où il fait cultiver la terre et construire un manoir. Tout près, il conserve un terrain pour l'église de la paroisse. Quelques années plus tard, des marchands, des artisans et un notaire viendront s'établir près de l'église. Un village est né.

Le seigneur construit aussi un moulin où les paysans apporteront leur blé pour faire de la farine. Il faut aussi laisser une « terre de la commune ». Les habitants de la seigneurie (les censitaires) pourront y faire brouter le bétail. Quel grand territoire que celui de la Nouvelle-France ! Les explorateurs n'ont jamais cessé de découvrir de nouveaux lieux et d'en prendre possession au nom du roi de France. En 1745, le territoire de la Nouvelle-France s'étend de Terre-Neuve jusqu'au Mexique. Les climats d'un bout à l'autre du territoire sont très différents.

Dans la vallée du Saint-Laurent, l'été est court et les hivers sont rigoureux. Les sols de la vallée sont très fertiles, mais il faut bien choisir les cultures pour qu'elles puissent pousser avant l'hiver et résister au climat nordique.

Le nord de la colonie est riche en fourrures et en bois, ce qui est très important pour le commerce. Mais puisque l'hiver tout est gelé, même le fleuve, les activités sont donc au ralenti. Les bateaux ne peuvent pas venir faire du commerce à l'année; c'est un point faible du nord de la colonie.

Dans le sud de la colonie, tout au long de la rivière Mississippi jusqu'au golfe du Mexique, la vie est bien différente. Il fait chaud et humide à l'année et plus on descend vers le sud plus le sol est marécageux. Les bateaux peuvent s'y rendre à l'année, ce qui aide beaucoup le commerce. On ne cultive pas les mêmes plantes que dans la vallée du Saint-Laurent. On cultive plutôt le sucre et l'indigo (teinture bleu) dont on fait commerce. Le territoire de la colonie est donc si grand qu'à un bout on connaît la neige, tandis qu'à l'autre extrémité, c'est comparable aux pays chauds.

**Industries artisanales :** Forgerons, boulangers, charpentiers, menuisiers, tailleurs...

**Commerces :** Au début de la colonie, on vit presque uniquement du commerce des fourrures. Jean Talon a la bonne idée de lancer de petites entreprises pour exploiter les ressources naturelles autres disponibles ici pour que la colonie soit plus indépendante de la France. C'est Gilles Hocquart qui aura l'idée de démarrer des industries lourdes. Pour démarrer des industries, cela prend beaucoup d'argent. C'est au roi qu'il faut en demander. Celui-ci accepte d'en fournir. Le roi a donc subventionné deux entreprises importantes en Nouvelle-France, une pour exploiter le bois et l'autre le fer. On avait déjà pensé exploiter le bois de la colonie en fournissant des planches de bois. Rapidement, de petits moulins étaient apparus un peu partout dans la vallée du Saint-Laurent. Mais le transport coûte très cher. C'est pourquoi Hocquart propose de construire dans la colonie des bateaux à Québec et on réussit très bien, on construit même quatre gros navires de 500 à 700 tonneaux. Ces navires portent des noms très Canadiens, comme le Caribou, le Castor et l'Original. Ici le bois ne manque pas, il faut seulement faire venir les artisans de France pour les construire, ce qui est moins cher.

**Agriculture :** La plupart des Canadiens sont des paysans qui cultivent la terre. Après avoir défriché leur censive, ils la cultivent d'abord pour nourrir leur famille. Le surplus des récoltes permet d'acheter les articles qui viennent de France (sel, tissus, vin) et les choses qu'on se procure chez les artisans (fer à cheval, pelle, souliers). Le pain est la nourriture de base pour les paysans. Pour avoir suffisamment de farine, il faut faire pousser beaucoup de blé. Les pois sont aussi importants dans l'alimentation. Ils occupent une bonne partie des champs. Pour nourrir les chevaux, il faut aussi faire pousser de l'avoine. Selon les régions, les gens feront aussi pousser du seigle, de l'orge ou du sarrasin.

Pendant l'été, les vaches, les bœufs et les chevaux broutent l'herbe à l'extérieur. Mais pour les nourrir pendant l'hiver, il faut du foin. Il y a juste assez de foin pour nourrir quelques bêtes. Les autres sont tuées ou vendues au début de l'hiver. Le fumier des animaux sert à engraisser la terre pour améliorer les récoltes. Puisque les paysans n'ont pas assez d'animaux pour répandre du fumier sur tous leurs champs, ils cultivent seulement la moitié de leur terre à chaque année et laissent l'autre moitié se reposer. Le fumier est réservé pour le grand jardin potager où on cultive des légumes (oignons, courges, concombres) et un peu de tabac.

Qu'est-ce qu'on peut vendre au marché? On peut seulement vendre ce qui se conserve bien. Très près de la ville, on peut vendre des fruits, des légumes, du beurre et des œufs frais. Les autres peuvent seulement vendre du blé qui sera exporté vers Louisbourg et les Antilles.

Il faut environ 10 ans pour qu'une famille de colons nouvellement installés vive entièrement de sa terre. La vie paysanne demande beaucoup de travail, mais les paysans canadiens vivent mieux que la plupart des paysans français.

**Langues parlées :** Au début de la colonie, les gens qui arrivent parlent un français différent selon la région d'où ils viennent. Au fil des années, leur façon de parler a changé. Le français parlé emprunte des mots aux Amérindiens. Par exemple, un canot, des raquettes, des mocassins.

### **La vie quotidienne :**

**L'alimentation :** La terre, la forêt et les cours d'eaux fournissent aux habitants tout ce qu'ils ont besoin pour survivre. De la terre, les habitants récoltent : choux, carottes, betteraves, céleris, fèves, laitues, pois, courges et oignons. Dans les jardins, les habitants ont aussi des arbres fruitiers tels que le pommier. Les paysans transforment le blé cultivé en farine. La farine est l'ingrédient le plus important dans la fabrication du pain. Il faut cultiver beaucoup de blé, car le pain est l'aliment le plus souvent mangé par les habitants de la Nouvelle-France. La majorité des maisons ont leur four à pain. Les animaux de la ferme sont essentiels pour les produits qu'ils fournissent. La vache donne le lait pour le beurre et le fromage, et la poule fournit les œufs. Ces animaux peuvent être mangés, tout comme le cochon et le mouton. À l'automne, on fait boucherie, c'est-à-dire que l'on tue quelques-uns des animaux pour manger leur viande, comme le cochon. La forêt vient compléter l'alimentation des habitants. On y retrouve les petits fruits sauvages, comme les fraises, les framboises, les bleuets et les canneberges. Ces fruits sont cueillis durant l'été et transformés en confiture. Les noix de toutes sortes sont aussi cueillies. La forêt abrite également des animaux sauvages (l'original, le lièvre, la perdrix et la tourte) que l'on chasse pour les manger. Ainsi, les habitants de la Nouvelle-France ont une alimentation assez variée. La quantité et la qualité de la nourriture dépendent toutefois de la température. Une bonne récolte assure une bonne alimentation pour tout l'hiver, alors qu'une mauvaise récolte amène la famine dans la colonie. Les aliments varient aussi selon la richesse des habitants. Le seigneur mange davantage de nourriture raffinée, comme du chocolat, qui vient d'ailleurs. De son côté, le paysan doit se contenter de ce que la nature met à sa disposition.

**L'habillement :** La plupart des vêtements sont fabriqués en lin, en laine ou avec tissus venus de France. Les hommes portent un pantalon, une chemise, une veste, des bas et un bonnet. Pour ce qui est des femmes, elles portent une jupe ou une robe, un corsage, un tablier, un jupon et des bas. Dans leurs pieds, les habitants de la Nouvelle-France portent des chaussures de cuir, des sabots de bois ou des mocassins.

**Les habitations :** Les maisons des censitaires sont très modestes et construites de bois. Elles ne comptent généralement qu'une seule pièce habitable. Toutes les activités se font donc dans l'unique pièce de la maison que ce soit dormir ou manger. Il y a peu de meubles : une table, des bancs, un lit et une armoire. L'élément le plus important de la maison est le foyer ou le poêle à bois. En plus de chauffer la maison et d'éclairer l'intérieur, le foyer permet de cuisiner. Les habitants de la Nouvelle-France ont construit leur maison en fonction de nos hivers très froids. Les habitations ont des toits plus inclinés pour éviter l'accumulation de neige. Il y a peu de fenêtres pour empêcher le froid d'entrer et à la place des vitres, les habitants mettent du papier huilé.

La maison de ville est née des fréquents combats contre le feu. Les maisons étant rapprochées en ville, le feu se propage très vite, c'est pourquoi on y construit des maisons de pierres avec des murs coupe-feu.

Les artisans et journaliers qui habitent la ville ont des maisons encore plus petites que les censitaires et sont parfois locataires. Le manoir est la maison du seigneur. Il est plus gros que les maisons des censitaires et est souvent construit en pierre et compte plusieurs cheminées. Il compte plusieurs pièces séparées comme dans les maisons d'aujourd'hui, chambre, cuisine, mais pas de salle de bain. Dans ses fenêtres, le seigneur a des vitres.

**Les divertissements :** En Nouvelle-France, les hivers sont longs et ennuyants. On compte jusqu'à 85 jours dans une année où le travail est interdit par l'Église (52 dimanches et 33 fêtes obligatoires). Mais on ne peut pas dire qu'on célèbre toujours les jours de congé. C'est parfois difficile de fêter, car le commerce des fourrures garde les hommes absents de la maison.

De plus, les habitations sont parfois si éloignées les unes des autres que cela rend les déplacements difficiles. Toutefois, on s'amuse quand même en passant les soirées près du feu à écouter des histoires ou à chanter. Certains jouent à des jeux, comme les dames ou les dominos. Les jeunes aiment bien danser au son des violons, mais il faut être chanceux pour connaître un musicien. On organise aussi des fêtes lors des mariages ou des baptêmes. Les fêtes les plus importantes sont des fêtes religieuses, comme Pâques ou Noël. Chez les riches, ce sont les bals qui sont à l'honneur, chacun y montre ses plus beaux vêtements. Les dames portent des grandes robes avec de la dentelle et des rubans et certains hommes ou femmes portent même des perruques ou se poudre les cheveux. Les gens organisent aussi des festins et mangent toutes sortes de mets raffinés.

**Les coutumes :** Sur une seigneurie, il y a la fête de la plantation du mai. Les censitaires se rendent au manoir du seigneur pour planter devant la maison un conifère. Comme le veut la tradition, ils demandent la permission de planter l'arbre. Ensuite, le seigneur est invité à noircir le mai. Il s'amène sur le seuil de la porte du manoir avec son fusil et tire sur l'arbre. Après lui, tous les habitants assez vieux pour avoir un fusil tirent sur le mai. Plus on tire, plus le mai est noir, plus le compliment est flatteur pour le seigneur.

**Religion pratiquée :** En Nouvelle-France, tous les habitants sont catholiques. L'église est au cœur de leur vie religieuse. Les gens vont à la messe le dimanche et les jours de fête. Les cérémonies religieuses font partie de toutes les célébrations. Les événements qui marquent la vie familiale et la vie publique sont aussi célébrés à l'église. À l'intérieur de l'église, on y retrouve des sculptures et des peintures de personnages religieux. En plus d'être importante pour la religion, l'église est un bâtiment important. On construit l'église sur un terrain plus élevé, près d'une croisée de chemins, sur le domaine du seigneur. L'église domine le paysage et c'est le plus grand bâtiment de la seigneurie. Le premier banc de l'église est réservé pour le seigneur.

Source - Illustrations

<https://cferland.files.wordpress.com/2014/07/1730-1760.jpeg>

[http://seduc.csdecou.qc.ca/prim-us/files/2014/03/Le-Nouvelle-France-vers-1745\\_tout\\_inclus\\_2013.pdf](http://seduc.csdecou.qc.ca/prim-us/files/2014/03/Le-Nouvelle-France-vers-1745_tout_inclus_2013.pdf)